

Duke ELLINGTON


Th. CHAMPS ÉLYSÉES 29/30 JANVIER 1965

Part. 2



LIVE

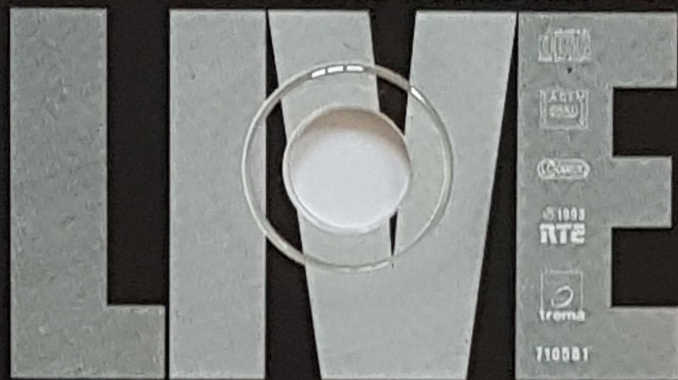
Ce second CD s'ouvre par un curieux *Take the «A» train*, indicatif de l'orchestre qu'habituellement les musiciens en début de concert ébauchaient à peine en guise de tapis rouge déroulé pour l'arrivée sur scène de leur patron. Ce soir-là, à Paris, le patron est retardé par son coiffeur et les saxophonistes manifestement s'impatientent... Les plus impatientes sont Jimmy Hamilton et Paul Gonsalves qui se détachent de l'ensemble pour faire patienter les urgences en lançant quelques appels du côté des coulisses... Le Duke, enfin sur scène, lance une série de pièces mettant en valeur quelques-uns de ses grands solistes. En premier lieu, Cat Anderson qui joue *Meow* (prononcer «Miaou»), tout nouveau morceau dont on ne trouve pas trace avant les concerts parisiens et qui sera enregistré le 14 avril suivant sous le titre de *Jungle Kitty*, quatrième mouvement de la «*Virgin Islands Suite*». Cat, réputé pour ses prouesses dans l'extrême aigu de sa trompette, y fait preuve d'une grande variété de moyens d'expressions. Deuxième soliste, le superbe Johnny Hodges dans trois pièces qu'il avait créées sous son nom plus de vingt ans auparavant : *Passion Flower*, sublime et subtile mélodie composée pour lui par Billy Strayhorn en 1941, *Things ain't what they used to be*, blues de Mercer Ellington créé la même année sur un tempo plus sage que le «shuffle» swingué sur scène par Woodyard, et *Jeep's blues*, autre blues signé Hodges et Ellington et créé en 1938, la quintessence du blues tel que seuls quelques grands jazzmen peuvent le jouer (au piano Ellington s'y affirme lui aussi comme un redoutable bluesman). Troisième soliste, à nouveau un trompettiste, Cootie Williams, revenu dans l'orchestre en septembre 1962 après vingt-deux ans d'absence, et pour lequel Jimmy Hamilton a écrit *Tutti for Cootie*, alias *Fade up*, qui sera également enregistré pour le disque en avril. Ce blues tour à tour mineur et majeur, au répertoire de l'orchestre depuis le retour de Cootie, est irrésistiblement swingué par le trompettiste, avec puis sans sourdine, et par Sam Woodyard, sur un rythme «shuffle». En guise de rappel, Cootie joue ensuite la première partie d'*East St-Louis Toodle-oo*, œuvre datant de 1926 qui avait été longtemps avant *Take the «A» train*, l'indicateur de l'orchestre. Le *Perdido* qui suit, arrangé par Gerald Wilson et enregistré par les ellingtoniens en 1960 devient ici sur un tempo plus vif le cadre de quelques solos du pianiste, de Jimmy Hamilton, Ray Nance, Paul Gonsalves, Harry Carney et de ce diable de Woodyard qui nous fait visiter son coin de jungle. En guise d'introduction au tempétueux *Rockin' In Rhythm*, œuvre qui depuis 1930 a constamment évolué vers toujours plus de fureur et de swing (et dans laquelle, incidemment, Carney son co-signataire, joue son seul solo de clarinette...). Ellington rend hommage à l'un de ses maîtres, James P. Johnson, géant du piano «stride». C'est une des surprises de la soirée. Une autre agréable surprise a été de retrouver au perchoir des trompettes l'épatant Ray Nance, depuis



peu converti au tennet, mais toujours violoniste, chanteur, danseur et arrangeur. En fait, après avoir quitté l'orchestre en septembre 1963, il effectue à l'occasion de la tournée son dernier séjour ellingtonien. Après vingt-cinq ans à l'ombre du Duke, celui-ci lui donne l'occasion en quatre épisodes de tirer une swinguante révérence : Jump for Joy est le thème principal de la revue du même nom créée par Ellington en 1941. He huffed and puffed est une chanson nouvelle (que Nance allait enregistrer sous son nom, en Allemagne, en 1971 avec, notamment, Daniel Humair). Just Squeeze Me fut composé par Duke en 1946 à partir du Samba Sings enregistre par Rex Stewart en 1941 et sur des paroles de Lee Gaines, présent dans la finale en ce 30 janvier 1965. Enfin Just A-Settin' And A-Rockin' date de 1941 ; Paul Gonsalves y joue le rôle tenu à l'origine par Ben Webster. Cat Anderson de Bombay (Indiana ?), Paul Gonsalves, Lawrence Brown, Russell Procope, Jimmy Hamilton, Buster Cooper, Herbie Jones et à nouveau Anderson sont les solistes habituels d'un Jam with Sam spectaculaire mais sans surprise pour les amateurs... Un C Jam Blues joué par le seul Buster Cooper qui fait, il faut en convenir, terriblement swinguer sa coulisse, sera de toute...

DUKE ELLINGTON

TH. CHAMPS ÉLYSÉES 29/30 JANVIER 1965 Part. 2



Tous droits de reproduction photographique et de propagation en France réservés, sauf autorisation, la distribution, la location, le prêt, l'emprunt ou la copie pour utilisation publique et radiophonique sont interdits. Catalogue en France par MIF



Duke ELLINGTON

Th. CHAMPS ÉLYSÉES 29/30 JANVIER 1965

Part. 2

- 1* TAKE 'A' TRAIN (Strayhorn) 4'41
- 2* MEOW (Strayhorn - D. Ellington) 4'47
- 3* PASSION FLOWER (Strayhorn) 7'43
- THINGS AIN'T WHAT THEY USED TO BE (M. Ellington - T. Persons)
- 4* JEEP' S BLUES (D. Ellington - Hodges) 4'41
- 5* PERDIDO (Tizol - Lengsfelder - Drake) 6'42
- 6* TUTTI FOR COOTIE (D. Ellington - Hamilton) 6'17
- 7* EAST ST LOUIS TOODLE - OO (D. Ellington) 2'18
- 8* CAROLINA SHOUT (J.P. Johnson) 7'10
- ROCKIN' IN RHYTHM (D. Ellington - MILLS - Carney)
- 9* JUMP FOR JOY (Webster - D. Ellington - Kuller) 3'46
- 10* HE HUFFED AND PUFFED* (D. Ellington) 2'41
- 11* JUST SQUEEZE ME* (D. Ellington) 3'28
- 12* JUST A-SETTIN' AND A-ROCKIN'* (D. Ellington - Strayhorn) 4'11
- 13* JAM WITH SAM (D. Ellington) 3'31
- 14* C JAM BLUES (D. Ellington) 3'51

PIANO : Duke Ellington TROMPETTE : Cat Anderson, Mercer Ellington, Herbie Jones, Ray Nance (Vocal on*), Cootie Williams SAXOPHONE ALTO : Johnny Hodges, Russel Procope
 SAXOPHONE TENOR : Paul Gonsalves SAXO TENOR + CLARINETTE : Jimmy Hamilton
 SAXOPHONE BARYTON : Harry Carney TROMBONES : Lawrence Brown, Buster Cooper, Chuck Connors CONTREBASSE : John Lamb BATTERIE : Sam Woodyard

JAZZ
magazine

RTE

LD00830

710581
CB 701



REEDITION



Distribution France - Trema / Sony Music
Belgique - Distrisound • Suisse - Trema Music

Concert

Europe 1

Produit par : Frank Ténot & Daniel Filipacchi • Producteur exécutif : Marc Exiga

Consultants artistiques : Josette Saintemarie - Michel Poulain

Régie : Guido Frasca • Assistance documentation photo et rédactionnelle :

Remerciements à Philippe Carles, Jazz Magazine

Assistance phonothèque : Margaret Verbeke • Coordination : Marie-Françoise Paris

Enregistré par Europe 1 • Transfert digital : Digipro France

Graphisme : Trema • Photos : Jazz Magazine • © 1993 RTE © 1999 Trema